

rite Bourgeois, de Mlle Manse ; c'est rappeler les noms glorieux des Brébeuf et des Lallemant, des Lemaître, et des Vignal, des Lambert Glosse et des Claude de Brigeac ; le dévouement héroïque de Daulac et de ses seize compagnons qui en sacrifiant si généreusement et si noblement leur vie, inspirèrent tant de terreur pour le nom de Montréal et sauvèrent tout le Canada.

Lorsque, du haut de la montagne que Jacques-Cartier appela Mont-Royal, nous contemplons cette belle et grande cité de Montréal, majestueusement assise sur les bords du Saint-Laurent, les institutions de sa foi et de sa charité, les palais du commerce et de l'industrie, nous admirons, nous bénissons les desseins de la Providence qui a donné une telle croissance au grain de sénévé, aujourd'hui un grand arbre ombrageant, de ses vastes et fructueux rameaux, notre belle patrie. Dans notre joie et notre reconnaissance, nous répétons les paroles du saint roi David : " C'est par le Seigneur que cela a été fait, et c'est admirable à nos yeux : *A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.* "

A toutes ces gloires, Montréal vient ajouter celle de l'enseignement universitaire. La métropole commerciale du Canada donne la main à l'antique cité de Champlain que Pie IX, d'illustre mémoire, a bien voulu appeler la métropole du catholicisme dans l'Amérique septentrionale, pour s'élever aussi haut que possible dans les régions de la pensée, et se former par l'étude de la philosophie et de la théologie, du droit et de la médecine, des sciences et des arts, une nouvelle couronne de gloire.

Réunis en ce jour, dans l'église paroissiale de Notre-Dame, pour appeler sur les travaux des maîtres de la science les lumières de l'esprit de sagesse et d'intelligence ; sur la jeunesse studieuse les bénédictions du ciel, reconnaissons hautement que l'homme a besoin de Dieu, que Jésus-Christ est notre Seigneur, qu'il règne sur nous, que la religion et la science doivent s'unir dans une alliance heureuse et fructueuse.

Je suis donc amené à vous dire l'idée que l'on doit se faire d'une Université catholique, et les graves devoirs qu'une si hautel institution nous impose.

. I

Continuatrice de l'œuvre de Jésus-Christ, l'Église va, à travers les siècles, répandant la lumière, faisant l'ordre, assurant la liberté,